

Zeitschrift: Mitteilungen der Vereinigung Schweizerischer Archivare = Nouvelles de l'Association des Archivistes Suisses
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Archivare
Band: 29 (1977)

Buchbesprechung: Besprechungen

Autor: Wettstein, Laurette / Santschi, Catherine / Gössi, Anton

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

als historische Quellen, Möglichkeiten ihrer Manipulation, Verfälschung und Fälschung und deren Erkennbarkeit", publié ensuite dans Der Archivar, 28. Jg., Heft 3, Juli 1975, Sp. 291 - 302. Et en République Démocratique allemande, Herbert VOLKMANN rapporte sur "Die Dauerkonservierung und Restaurierung audiovisueller Informationsträger", dans Archivmitteilungen, Zeitschrift für Theorie und Praxis des Archivwesens, XXVI. Jg., 1976 Heft 5, S. 183 - 188.

Enfin en Angleterre, la revue Archives, Journal of the British Records Association, t. XII, No. 55, Spring 1976, p. 131 - 135, contient le compte rendu d'une séance de cette association tenue à Londres le 16 décembre 1975, consacrée au problème "Photographs and how to cope with them". Exposant les différents procédés de photographie en commençant par le daguerréotype, les techniciens invités donnent quelques indications pratiques sur la manière de les conserver.

C.S.

BESPRECHUNGEN

Scrinium, Studi e testimonianze pubblicati in occasione della 53.ma assemblea annuale dell'Associazione degli archivisti svizzeri, Locarno 1976, 4^o, 227 p.

Le volume intitulé Scrinium offert par les historiens tessinois aux archivistes suisses, à l'occasion de leur assemblée générale annuelle de septembre 1976 à Lugano et à Bellinzone, est une sorte de miracle. Réalisé en sept mois à peine, cet ouvrage de plus de deux cents pages groupe les contributions de dix-neuf auteurs qui ont si promptement livré leurs manuscrits qu'ils ont permis la parution à l'heure dite de cette oeuvre collective. MM. Giorgio Cheda et Augusto Gaggioni, sollicités par notre collègue et hôte tessinois, Germano Dell'Ambrogio, ont été les ordonnateurs de cet exploit avec l'aide du Département de l'instruction publique du Tessin qui a assumé les frais d'impression.

Les auteurs du Scrinium sont des historiens aux spécialités diverses dont la réunion permet au lecteur d'aborder les problèmes de la recherche historique au Tessin sous des angles aussi variés que ceux de l'histoire politique, économique et sociale, de la démographie, de la linguistique, de la lexicographie ou de l'onomastique, de l'histoire de l'art monumental, de la musique ou de la littérature.

S'adressant à des archivistes, dont le premier souci doit être la saine conservation des documents, les historiens tessinois, chacun dans son domaine et selon son tempérament personnel, font une large part au problème des sources. Tous manifestent la même crainte de les voir négligées ou même perdues. Les contributions sont présentées dans l'ordre alphabétique des noms d'auteurs, ce qui conduit parfois à des juxtapositions déconcertantes, néanmoins le thème des sources et du danger qu'elles courent est si obstinément répété qu'il imprègne tout l'ouvrage et lui confère son unité.

Si l'on tente de regrouper les contributions, on peut choisir, en guise d'introduction, le récit des tribulations des archives d'Etat du Tessin au XIX e siècle (Gaggioni). Le pourquoi et le comment de certaines lacunes documentaires s'expliquent aisément quand on songe que le gouvernement du nouveau canton emmenait dans ses bagages tout ou partie de ses archives chaque fois qu'il passait de l'une à l'autre de ses trois capitales. L'évolution ultérieure des archives et l'historiographie politique du XIX e siècle tessinois se ressentent évidemment de cette migration imposée par la constitution (Bianchi et Ghiringhelli).

Dans le cadre d'une bibliographie sommaire de l'histoire tessinoise (Biucchi), il est notamment fait allusion à la formation technique des historiens en matière de paléographie; une autre contribution (Caldelari) suggère, avec un optimisme enviable, que dès l'école secondaire les futurs historiens soient initiés aux sciences auxiliaires de l'histoire. Puis, dans un style polémique et véhément, on dépeint sous les plus noires couleurs (Gilarioni) les conditions dans lesquelles la recherche historique s'effectue au Tessin. Corrigeant, tempé-

rant ou accentuant cette image, les autres contributions traitent du problème des sources par le biais d'une recherche particulière.

Nous trouvons ainsi un véritable guide des archives ecclésiastiques relatives au Tessin (Gallizia), des précisions extrêmement intéressantes sur la nature des martyrologes (Quadri) et sur les données utilisables des "stati d'anime" (Fransioli); ces relevés, ordonnés par le Concile de Trente, précèdent les registres d'état civil et les recensements (Rossi) et offrent aux démographes une inappréciable mine de renseignements.

Pour l'émigration tessinoise (Cheda), nous bénéficions d'une énumération suggestive de toutes les catégories de sources à consulter, de même, en matière de restauration de monuments (Donati). Citer les sources, c'est également mentionner celles qui ne se retrouvent plus ou qui sont en voie de disparition. Pour les pièces anciennes, qu'elles soient publiques ou privées, la négligence et le mépris ou, pis encore, l'attrait de l'"antiquité" monnayable sont des ennemis redoutables que les auteurs du Scrinium dénoncent avec vigueur.

Sur une toile de fond qui met en évidence la situation souvent précaire des archives tessinoises, la description de l'activité du Centro di ricerca per la storia e l'onomastica ticinese (Raschèr) prend un relief particulier. Le Centre (CRT) dépend de l'Université de Zurich, il est soutenu financièrement par les départements de l'instruction publique de Zurich et du Tessin ainsi que par le Fonds national de la recherche scientifique. Animé par des Tessinois soucieux du patrimoine historique et linguistique de leur canton, il a entrepris une vaste opération de recherche, de classement, d'inventorisation et de microfilmage des documents d'archives dans les vallées ambrosiennes. Pour rendre ces sources accessibles, il publie des registres détaillés dans une revue ad hoc: Materiali e documenti ticinesi. Le programme du CRT prévoit le même travail dans tous les districts du Tessin. C'est une oeuvre de sauvegarde analogue, destinée à la conservation des archives pour l'histoire de l'art, qu'a entreprise l'Opera svizzera dei monumenti d'arte (Rocco da Bedano).

Dans les domaines de la linguistique (Bianconi) et de l'histoire littéraire (Pozzi), il existe, en dehors des sources "classiques", des documents issus des techniques modernes dont la conservation ne va pas encore de soi. Pour éviter des pertes irréparables, les spécialistes attirent notamment l'attention sur les archives radiophoniques.

Un dernier groupe de contributions contient l'esquisse d'un plan pour l'étude de la culture musicale au Tessin (Piccardi), une belle analyse de l'importance relative du statutum et des autres sources du droit à l'époque de la domination suisse au Tessin (Caroni) et enfin une démonstration de l'utilité de la collaboration interdisciplinaire en matière de lexicographie (Spiess).

Malgré des conditions souvent difficiles, la recherche historique tessinoise apparaît remarquablement vivante et solide au gré des pages de ce Scrinium où les historiens tessinois ont jeté tant de science et de passion et où les archivistes suisses peuvent trouver tant de sujets de réflexion.

Lausanne

Laurette Wettstein

Archivführung in Gemeinden und Korporationen, Referate und ausgewählte Unterlagen des Verwaltungskurses vom 15. April 1977, St.Gallen, 1977, 158 S. in - 12 (Veröffentlichungen des Schweizerischen Instituts für Verwaltungskurse an der Hochschule St. Gallen, Neue Reihe, Bd. 11).

L'Institut suisse de cours administratifs de l'Université de St-Gall a consacré son 168 e cours, donné le 15 avril 1977, à la tenue des archives dans les communes et les corporations. Les exposés, présentés par les responsables des archives de l'Etat et de la Ville de St.Gall, ont remporté un succès mérité. Ils sont reproduits dans la brochure dont nous rendons compte ici.

Pour introduire le cours, M. le conseiller d'Etat Edwin Koller, chef du département de l'Intérieur du canton de St.Gall, montre l'importance des archives comme bien culturel et source

de l'étude du passé (p. 9 - 19). Puis M. Walter Lendi, archiviste d'Etat du canton de St-Gall, énumère et explique les différentes dispositions légales cantonales, fédérales et même internationales (l'accord de La Haye du 14 mai 1954 sur la protection des biens culturels en cas de conflit armé) relatives à la conservation des archives (p. 21 - 35). M. Ernst Ziegler, archiviste de la ville de St-Gall, donne quelques indications pratiques pour la conservation des archives historiques, particulièrement des chartes du moyen âge et des documents de l'Ancien Régime, et pour la confection d'instruments de recherches (p. 37 - 53).

La contribution de M. Silvio Bucher, adjoint de l'archiviste d'Etat de St-Gall, intitulée Aktuelle Archive (p. 55 - 88), était sans doute le véritable "plat de résistance" du cours, et apporte de nombreux éléments utiles au secrétaire de mairie ou au greffier municipal soucieux de la conservation de ses archives. Ce chapitre contient des directives pratiques pour le classement et l'utilisation des archives administratives (Registratur). L'auteur propose un plan de classement fondé sur un système décimal approprié à l'administration des communes. Il énumère les principaux moyens de conservation matérielle des dossiers (classeurs, dossiers suspendus etc.) et les différents types de mobiliers (rayonnages normaux, stockage dans des compactus) avec leurs avantages et leurs inconvénients techniques et financiers. Le problème épineux des délais de conservation est traité de manière pratique: les participants au cours ont reçu un "tableau de tri", soit une liste alphabétique des différents types de documents, avec l'indication de leur durée de conservation (5, 10, 20, 30 ou 50 ans, ou "dauernd"). Un paragraphe est consacré à la question des données informatiques, dont on recommande la conservation sur le support le plus durable possible. Parlant enfin de l'utilisation des archives communales à des fins historiques, M. Bucher donne quelques directives pratiques: il impose en principe une distinction aussi claire que possible entre la partie historique et la partie administrative des archives, et suggère de constituer des collections d'objets (images, bandes enregistrées etc.) utiles à

l'histoire de la commune.

Pour clore le cours, M. Joseph Ries, chef de l'atelier de restauration des Archives de la ville de Zurich, donne des indications pratiques sur le sauvetage d'urgence des archives en cas d'inondation par l'eau et la boue, ainsi que sur la conservation matérielle et la restauration des documents en général (p. 89 - 106). Il énumère (p. 104, note 1) les archives, bibliothèques et musées suisses pourvus d'un atelier de restauration et (p. 105, note 1) les ateliers de restauration privés.

La brochure est pourvue de quelques annexes très utiles, tirées de la documentation remise aux participants du cours: plan de travail pour la mise en ordre des archives, page-type d'un inventaire, extrait du plan de classement décimal avec thesaurus alphabétique, mis au point par les Archives d'Etat de St-Gall pour les archives administratives des communes, extrait du "tableau de tri" distribué aux participants; règle d'intercalation alphabétique; textes de lois et circulaires fédérales et cantonales relatifs à la conservation des archives.

Voilà une bonne publication, fruit d'un travail considérable et répondant à un besoin. Bien des collègues pourront s'en inspirer pour résoudre les problèmes posés par les archives communales de leur canton.

Genève

Catherine Santschi

Handschriften aus Privatbesitz im Staatsarchiv Graubünden, Repertorium mit Regesten, Unter Mithilfe von Fachwissenschaftlern bearb. und hg. von Rudolf JENNY, Chur, Calven-Verlag, 1974, 796 S., 16 Abb. (Staatsarchiv Graubünden II).

Im Jahre 1951 übernahm das Staatsarchiv Graubünden von der bündnerischen Kantonsbibliothek den gesamten Handschriftenbestand aus ehemaligem Privatbesitz. Durch diese Ausscheidung wollte man eine klare Verwaltung der Bücher und Druckwerke und der handschriftlichen Bestände erzielen, "indem die Bibliothek sich mit den Drucken, das Staatsarchiv sich mit den Manuskripten befasst" (s. 73). Dieser Begründung liegt m.E. ein zumindest diskutabler Archiv- respektive Bibliotheksbegriff zugrunde. Annähernd 4000 Handschriften von unterschiedlichem Inhalt und Um-

fang kamen 1951 ins Staatsarchiv. Der grösste Teil dieser Manuskripte war bereits im 19. und zu Beginn des 20. Jahrhunderts katalogisiert und mit Signaturen versehen worden. Die damaligen Bibliothekare hatten den ganzen Bestand in zwei Gruppen geteilt: 1. die Handschriften in rätoromanischer Sprache (ca. 600) und 2. die Handschriften in deutscher, italienischer und lateinischer Sprache (ca. 3300). Die erste Gruppe erhielt die Signatur A lff, die zweite Gruppe die Signatur B lff.

In einer etwas langatmigen und leider nicht sehr übersichtlich gegliederten Einführung von gut 100 Seiten stellt der Herausgeber den reichhaltigen Bestand und die Geschichte seiner Erschliessung vor. Wer sich etwas in den dickleibigen Regestenbestand vertieft, kann dem Hg. zustimmen, wenn dieser schreibt: "Der Handschriftenbestand aus ehemaligem Privatbesitz bildet einen Spiegel bündnerischer Kultur, ihrer Vielfalt und des Reichtums ihrer geistigen und schöpferischen Erscheinung ... " (S. 13). Sein Inhalt ist denn auch überaus mannigfaltig. Man findet darin Briefe und Schriften von Bündnern in Fremden Diensten, gelehrte Abhandlungen zur Botanik, Zoologie, Heilkunde, zum Bergbau usw., theologische Schriften, Musikhandschriften, Rezept- und Kochbücher, Chroniken, Quellen zur Wirtschafts- und Rechtsgeschichte Graubündens und vieles andere mehr.

Rudolf Jenny hat bei der Neubearbeitung das einzig Richtige und Mögliche getan. Er hat die alten Signaturen unverändert beibehalten und nur die Regesten, wo ihm dies notwendig erschien, erweitert und berichtigt. Zwei umfangreiche gemischte Register, je eines zum Bestand A und B, auf gut 120 Seiten zu 3 Spalten, die direkt auf die Signaturen verweisen, bilden einen wertvollen Schlüssel zum Inhalt der Handschriften. Man kann sich allerdings fragen, weshalb der Hg. die Register nach den Beständen getrennt hat, zumal die Kriterien zur Unterscheidung von Bestand A und B nicht konsequent durchgehalten worden sind. Ein Literaturverzeichnis in Auswahl zur bündnerischen Kulturgeschichte, Tabellen, in welchen erstens die Manuskripte nach Sprachen zusammengestellt und zweitens die Musik- und naturwissenschaftlichen Handschriften mit ihren Nummern aufgezählt sind, und 16 z.T. farbige Abbildungen schliessen den Band ab. Bei den er-

wähnten Tabellen ist es wiederum nicht einleuchtend, weshalb sie nach Beständen getrennt sind, d.h. zunächst alle Tabellen für den Bestand B und anschliessend für den Bestand A aufgeführt werden. Unter den 600 rätoromanischen Handschriften befinden sich nämlich gut 40 anderssprachige und im Bestand B etwa 65 rätoromanische.

Ohne das grosse Verdienst, das sich R. Jenny mit der Herausgabe dieses Regestenbandes erworben hat, geringachten zu wollen, darf man dennoch einige kritische Fragen und Bemerkungen anbringen. Weshalb stehen z.B. die Handschriften mit den Signaturen A lff hinter denjenigen mit B lff ? Dann hat der Hg. leider auf eine Stückbeschreibung verzichtet, allerdings mit der Begründung, dass man diese in den alten Katalogen der Kantonsbibliothek finde. Diese Feststellung hilft aber dem auswärtigen Benutzer, für den gedruckte Verzeichnisse doch wohl in erster Linie gedacht sind, wenig. Wenn es dann aber anderseits etwa in Regest B 482 heisst: "Einband beschriftetes Pergament", so ist damit wohl ein Fragment gemeint. Doch eine echte Information stellt diese Bemerkung nicht dar. Im weiteren fällt einem die unterschiedliche Länge der Regesten auf. Die kürzesten bestehen aus knapp einer Zeile (z.B. B 481: Schreibvorlage mit den Initialen M.B., aus dem Jahre 1765). Das längste Regest erstreckt sich über 16 Seiten (B 1521: Das Jüngste Gericht. Churer Weltgerichts- oder Antichristspiel aus dem Anfang des 16. Jh.). In einzelne Regesten wurden ganze Literaturabhandlungen verpackt, wo m.E. kurze und präzise Literaturhinweise genügt hätten. Ueber die Ausführlichkeit von Regesten kann man sich aber in guten Treuen immer streiten.

Für jeden, der sich mit der Geschichte Graubündens im weitesten Sinne des Wortes befasst, ist der vorliegende Regestenband eine reiche Fundgrube und ein überaus willkommenes und nützliches Hilfsmittel.

NB. Die 1956 im Calven-Verlag in Chur erschienene Archivgeschichte (R. Jenny, Das Staatsarchiv Graubünden in landesgeschichtlicher Schau) konnte 1974 unverändert, jedoch erweitert um ein Register und einige Abbildungen in zweiter Auflage herausgebracht werden.

Landesakten der Drei Bünde, Erste Regestenfolge zu den Landesakten 843 - 1584, hg. und bearb. von Dr. Rudolf JENNY, Chür, Calven-Verlag, 1974, 766 S. (Staatsarchiv Graubünden V/2).

Der vorliegende Band enthält in chronologischer Reihenfolge Regesten von Missiven, Gerichtsurteilen und Urkundenkopien zur Geschichte der Drei Bünde. Das Datum 1584 wurde gewählt, um Doppeldaten zu vermeiden, wie sie nach der Einführung des Gregorianischen Kalenders notwendig werden.

Eine gewaltige Fülle von Material ist vor allem dem persongeschichtlich und dem lokalhistorisch interessierten Leser in die Hand gegeben. Doch ist auch die internationale Politik vertreten, z.B. mit der Berufung der Armagnaken durch Erzherzog Fridrich im Mai 1443 (1/Nr.30) oder durch das Schreiben der Eidgenossen aus Zürich an den Dogen Agustino Barbadigo wegen des Schwabenkrieges vom 4. Mai 1499 (1/Nr.119). Alle Regesten besitzen einen Anmerkungsteil mit Angaben über Ausfertigungsart, Dorsalnotizen, Siegel usw. Zu den meisten Stücken werden ausserdem Hinweise auf Drucke, Regesten, Auszüge und Literatur gegeben. Der Band ist durch ein sorgfältiges Personen-, Orts- und Sachregister von Dr. Elisabeth Cathomas erschlossen. Verzeichnisse der Notare und Schreiber, sowie ein Glossar historischer Ausdrücke runden den Band ab.

Trotzdem seien einige kritische Fragen erlaubt. Der Band umfasst 2455 Nummern auf 641 Seiten. Diese verteilen sich wie folgt: 843 - 1500 rund 170 Nummern (S. 1 - 47), 1501 - 1550 etwa 480 Nummern (S. 47 - 172) und 1551 - 1584 ca. 1810 Nummern (S. 173 - 641). Die Materialfülle wird im 17. und 18. Jahrhundert weiter zunehmen, die Aussagekraft des einzelnen Stückes dagegen nimmt laufend ab. Im Regestenbestand sind auch Kopien von Urkunden enthalten, die bereits in der Urkundensammlung gedruckt sind, z.B. der Bundesbrief des Grauen Bundes vom 16. März 1424, (1/Nr.8d) wurde bereits ausführlich mit Regest, Hinweisen auf Drucke, Abschriften usw. in Urkundensammlung III/1 Nr. 61 behandelt. Wen interessiert aber eine Kopie (ausser im Zusammenhang mit der Entstehung der Abschriftensammlung), wenn ein Original vorhanden ist? Könnten nicht die Akten des 17. und 18. Jahrhunderts summarischer verzeichnet werden? Das

hängt wesentlich vom Aufbau der Sammlung ab. Um darüber mehr zu erfahren, wird man den versprochenen Einführungsband abwarten müssen.

Die Regesten geben immer die historischen Namenformen wieder, schwieriger ist die heutige Schreibweise in Klammern beigegeben. Damit ist das Werk auch für die Namenkunde (Orts-, Flur- und Personennamen), sowie für die Sprachgeschichte eine Fundgrube. Leider sind aus drucktechnischen Gründen die übergeschriebenen Zeichen danebengesetzt oder in Umlaute verwandelt. Damit dürfte aber dem Sprachwissenschaftler der Rückbegriff auf die Quellen kaum erspart bleiben. Könnte dies in den folgenden Bänden nicht korrigiert werden ?

Dieser Registerband wird dem Fachhistoriker und dem interessierten Laien den Zugang zu den Quellen wesentlich erleichtern, in manchen Fällen sogar ersparen.

Luzern

Josef Brülisauer

MARIOTTE, Jean-Yves et GABION, Robert, Guide des Archives de la Haute-Savoie, Annecy, 1976, 405 p. in - 8^o, pl.

Le Guide des Archives de la Haute-Savoie auquel M. Jean-Yves Mariotte travaillait depuis plusieurs années avec la collaboration, entre autres, de M. Robert Gabion, a paru à Annecy en 1976. Il vient enrichir la collection nationale des guides d'archives commencée il y a deux décennies sur des initiatives individuelles et poursuivie, depuis 1969, sur la base de normes fixées par le ministère des Affaires culturelles. Ces directives, rappelons-le, précisaient que les guides devaient "donner d'un dépôt d'archives une vue d'ensemble de façon à permettre au chercheur de savoir quelles sont ses ressources, la nature et l'intérêt des fonds qu'il renferme et les instruments de recherche dont il dispose". Or, comme le relevait justement M. J.-Y. Mariotte dans un article de 1974 (J.-Y. Mariotte, "En marge des guides d'archives" dans La Gazette des Archives, n.s., No. 86, 3 e trim. 1974, p. 161 - 170), la présentation d'une vue d'ensemble permettant de savoir quels sont les ressources d'un dépôt, la nature et l'intérêt des fonds qu'il renferme, dépend du public auquel elle s'adresse.

Les universitaires, qui ont une certaine habitude de la recherche pourront, à la rigueur, se contenter d'un simple état des fonds, mais il n'en va pas de même pour d'autres catégories d'utilisateurs: les notaires, avoués, géomètres, les généalogistes et les amateurs d'histoire locale. L'auteur du Guide des Archives de Haute-Savoie a choisi de prendre en considération tous les "clients" possibles et, partant de l'idée qu'il est inutile de mettre à la disposition du public un outil dont il ne peut tirer parti, il a conçu son ouvrage dans une perspective méthodologique, ce qui en fait une véritable introduction aux études historiques. Et, disons-le en passant, les universitaires ne s'en plaindront certainement pas.

Le livre comprend six parties et commence par La recherche aux Archives. M. Mariotte consacre un premier chapitre à des définitions (fonds, séries, etc.) puis aborde, dans un second chapitre, les problèmes que peut rencontrer un novice devant ses premiers documents (écriture, langue et vocabulaire, datation, noms propres, identification et localisation de toponymes, poids et mesures, monnaies) et indique comment les résoudre. Pour la lecture, par exemple, l'auteur publie quelques pièces allant du XIII^e e au XX^e e siècle dont il donne la transcription et la traduction (quand elles sont en latin) dans un fascicule à part. Sans remplacer un cours de paléographie, elles serviront d'initiation au lecteur curieux et observateur.

Une bibliographie locale de vingt pages environ occupe le chapitre 3.

Dans les cinq chapitres suivants, l'auteur s'adresse aux différentes catégories d'utilisateurs. Il indiquera à ceux qui viennent pour une Recherche administrative où trouver un texte législatif, l'origine d'une propriété, une permission de droit public, une servitude, un jugement, un titre de famille. A ceux qui s'adonnent à la Recherche universitaire (historiens, géographes, archéologues et historiens de l'art, littéraires et linguistes, juristes et politologues), il consacre un chapitre, forcément bref, car les aspects sont trop variés pour qu'il soit possible de les envisager un à un, et ensuite parce que les étudiants reçoivent en principe une formation à l'université.

Mais c'est à eux que M. Mariotte réserve quelques remarques pertinentes sur le "bon usage des archives". Les instituteurs se servent de plus en plus des archives pour leur enseignement. Un chapitre sur la Recherche pédagogique les renseignera sur ce qu'elles peuvent leur offrir. Le chapitre le plus fourni a été écrit à l'intention de ceux qui se livrent à la Recherche familiale et biographique. (Ce chapitre avait déjà paru sous forme dactylographiée en 1973; il était intitulé: Histoire familiale et biographie, conseils aux chercheurs (22 p) et était dû à la plume de M. Robert Gabion, documentaliste-archiviste.) Comme il s'agit souvent d'amateurs, les conseils méthodologiques sont nombreux et toutes les séries permettant de pallier un état civil déficient pour la Haute-Savoie sont mentionnées. Le chapitre qui conclut cette première partie est réservé à ceux qui s'intéressent à la Recherche dans le cadre communal. Ils trouveront, eux aussi, des conseils de méthode et des indications précieuses sur les directions possibles de recherche.

La deuxième partie du Guide: Historique comprend un premier chapitre sur la Formation du département et un second sur l'Histoire des Archives de la Haute-Savoie.

Ceci permet de passer à la Description des Archives départementales de la Haute-Savoie (troisième partie) qui occupe 360 pages. Le dépôt d'Annecy s'est conformé au modèle national dès la réunion de la Savoie à la France en 1860 et il a adopté le système des lettres de l'alphabet A - M pour les séries "fermées" et N - Z pour les séries "ouvertes". Mais le fait que ce territoire n'a pas appartenu à la France jusque-là (sauf entre 1792 et 1815) a forcément eu des répercussions sur les archives, la plus évidente étant qu'une grande partie des documents se trouvaient à Turin. Les autorités françaises ont pu se prévaloir de la victoire finale de leur pays sur l'Italie à la fin de la deuxième guerre mondiale pour les rapatrier en France. Le transfert a été exécuté en 1950 - 1951 et a porté sur plus de 15 tonnes de documents pour l'ensemble de la Savoie; en 1955, les 25 mètres linéaires concernant la Haute-Savoie ont pris le chemin d'Annecy où les archivistes les ont conservés dans leur intégrité et leur ont attribué la cote SA.

La description de chaque série comprend les données suivantes:

- intitulé, dates limites; nombre d'articles et métrage linéaire;
- liste des instruments de recherche;
- dans la mesure du possible, origine et caractéristique de la série, circonstances de son entrée aux Archives, état de classement;
- subdivisions;
- bibliographie raisonnée;
- et "les sources complémentaires", c'est-à-dire l'indication des fonds de même origine qui peuvent se trouver ailleurs, ainsi les fonds de l'évêché de Genève conservés aux Archives d'Etat de Genève complètent la sous-série 1G "évêché de Genève" d'Annecy. Par extension les documents d'origine différente qui complètent les informations fournies par telle série ou sous-série.

Les quatrième et cinquième parties du Guide concernent les ressources existant dans d'autres dépôts d'archives ou bibliothèques de Haute-Savoie. Les Archives communales et hospitalières ainsi que d'autres archives d'administrations publiques de Haute-Savoie; Les archives familiales et ecclésiastiques. Enfin, une sixième partie est réservée aux Archives, bibliothèques et musées situés hors du département mais intéressant la Haute-Savoie.

Un index des matières et une liste des ouvrages cités (à part, dactylographiée) complètent le Guide des Archives de la Haute-Savoie. C'est un modèle du genre. Son intérêt pour les cantons suisses qui ont partagé, à une époque ou à une autre, leur histoire avec la Haute-Savoie, n'échappera à personne.

Genève

Micheline Tripet

Lexikon Archivwesen der DDR, hg. von der Staatlichen Archivverwaltung des Ministeriums des Innern der DDR, Berlin, Staatsverlag der Deutschen Demokratischen Republik, 1976, 320 S., 2. durchgesehene Aufl. 1977, 320 S.

Hierzulande gehört es wohl zur Seltenheit, wenn man sich mit dem Archivwesen des Ostblocks beschäftigt. Dennoch ist bekannt, dass es, auch wenn es ausdrücklich als spezifisch sozialistisch verstanden sein will, sich mit ganz ähnlichen Problemen herumzuschlagen hat wie das "feudalistisch-kapitalistische", und dass es z.T. recht beachtliche Leistungen erbracht hat. Daher sei dieses (übrigens preiswerte) Archivlexikon kurz vorgestellt.

Den Hauptteil bilden die Definitionen archivischer Ausdrücke, die sehr stark, oft zu differenziert, dafür mit vielen Verweisen miteinander verbunden sind. Den Gebrauchswert schmälert das nicht: Stösst man in der eigenen Praxis auf ein Problem, kann man schnell das richtige Stichwort finden und wird auf engere oder weitere Begriffe und weitere Literatur, naturgemäss östlicher Herkunft, verwiesen. Das Durchblättern ist gelegentlich sogar erheiternd. Man verzichtet oft auf Germanismen und zieht Fremdwörter vor, z.B. Aktenaussonderung siehe Kassation. Von der Hebelschubanlage wird auf Regalanlage verwiesen, wo die H. immerhin mit den uns wohlvertrauten Compactus-Anlagen in Verbindung gebracht wird. Oder man findet erstaunliche Stichwörter, wie: Fernunterricht siehe Erwachsenenqualifizierung (für Neugierige: E. = Ausbildung von Werktätigen zu Facharbeitern).

Die Begriffsbildung ist bis in peinlich-preussische Pedanterie durchexerziert. So wird von Pertinenzprinzip auf Pertinenzordnung verwiesen, obwohl beide Stichwörter einander unmittelbar folgen. Und was soll in der Praxis die Aufteilung in ABC-Akte, Beiakte, Betreffsakte, Generalakte, Handakte, Hauptakte, Korrespondenzakte, Nebenakte, Reihenakte, Spezialakte? Nicht viel anfangen kann ich zunächst auch mit der Unterscheidung von Herkunftstyp (= Archivtyp, der durch die Stellung des Archivs zum Archiveigentümer bestimmt ist) und Organisationstyp (= Archivtyp, der durch die vom Archiveigentümer bestimmte Funktion und Organisation des Archivs gekennzeichnet ist). Sieht man aber genauer hin, welche Archive zu welchem Typ gerechnet werden, klärt sich manches auf: Zum Herkunftstyp zählen z.B. Staatsarchive und Werkarchive, zum Organisationstyp aber z.B. Urkundendepots und Behördenarchive. Was hier zu den

Archivtypen gesagt ist, gilt für sehr viele Stichwörter: Nach einer oft nichtssagenden Definition folgen meist recht brauchbare Informationen, wobei die marxistische Sprachregelung nicht vom eigentlichen Sachgehalt ablenken sollte. Erwähnt seien noch folgende Begriffe: Fadenheftung (maschinell oder manuell, für Behandlung moderner Akten), Nasseinbettung (manuelles Verfahren zur Konservierung und Restaurierung von Dokumenten), oder an und für sich bekannte Stichwörter wie Ablieferungsverzeichnis, Ordnungsmethoden und Zwischenarchiv.

Obwohl das Lexikon für die DDR-Archive konzipiert ist, kann es, unter Beachtung der beschriebenen Eigenheiten, durchaus auch von einem schweizerischen Archivar gewinnbringend zu Rate gezogen werden.

Wer sich für die Entstehungsgeschichte und Hintergründe dieses Lexikons interessiert, findet Auskünfte bei: Eberhard SCHELICH, Probleme der Erarbeitung eines Archivlexikons der DDR, in: Beiträge zur Archivwissenschaft und Geschichtsforschung, hg. von Reiner Gross und Manfred Kobuch, Weimar 1977, S. 35 - 48.

Zürich

Heinzpeter Stucki